

## FRAGMENTS DE SCULPTURE ET STÈLES

## I. — TORSE DE BACCHUS

Au *Prætorium*. — Marbre blanc. — Hauteur 0.75.  
Provenance inconnue.

La tête, les bras et les jambes de la statue ont disparu. Le côté droit, qui est resté exposé à l'air et à la pluie pendant des siècles, est couvert d'une patine noirâtre.

Il est aisé de reconnaître dans ce fragment un torse de Bacchus : les boucles de cheveux, qui tombent sur les épaules, ne laissent aucun doute à cet égard. Le mouvement de la hanche droite, qui est un peu plus haute que la hanche gauche, et celui du pectoral gauche, qui indique un bras légèrement relevé, se retrouvent dans toutes les statues analogues<sup>(1)</sup>. C'est un type très connu en archéologie et dont il y a eu, semble-t-il, dans les provinces africaines, de nombreuses répliques<sup>(2)</sup>. Le dieu était appuyé du bras gauche sur le thyrses; de la main droite, baissée vers la panthère traditionnelle, il tenait une coupe.

Deux traces de tenons se remarquent sur le fragment, l'un à droite, qui soutenait le bras, l'autre à gauche, qui assurait peut-être la solidité du thyrses.

L'exécution du morceau est assez sèche.

(1) Cf. par exemple le beau Bacchus du musée de Naples (Lenormant, *Chefs-d'œuvre de l'art antique*, IV, pl. 25).

(2) Cf. Doublet, *Musée d'Alger*, p. 37; Doublet et Gauckler, *Musée de Constantine*, p. 34, et les rapprochements qu'ils indiquent.